

SESSION 2014

**CAPES
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
PORTUGAIS**

ÉPREUVE DE TRADUCTION

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Cette épreuve comporte un thème et une version. Tous deux sont à traduire.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

THÈME

Vous traduirez le texte suivant dans son entier

- Et son frère ?

- Oh, Jérôme ... On ne le voit pas souvent. Il ne vit pas loin pourtant. Dans le 78. Au Vésinet. Tu imagines ? Le Vésinet. Comme dans *Maguy*. Sa maison tu verrais ça. Ici on appellerait ça un château mais là-bas ils appellent juste ça une maison. Enfin, on a pas dû y mettre les pieds plus de trois fois en dix ans. Mais c'est comme ça. Il est très occupé. Monsieur est ingénieur tu comprends. On ne va pas se plaindre. C'est ce qu'on a voulu pour lui. C'est bien pour ça qu'on s'est saigné aux quatre veines toutes ces années. Pour qu'il fasse de bonnes études, qu'il ait une bonne situation. Alors on peut que se réjouir, non ? On aimerait juste le croiser plus souvent, avoir de ses nouvelles autrement qu'au téléphone. Des fois j'ai l'impression qu'il nous évite. Comme s'il avait honte. Comme on si on était plus assez bien pour lui. Ou pour sa femme. Pas les bonnes manières. Pas le bon standing. Pas le bon pedigree. Il a des enfants mais on a dû les voir quatre ou cinq fois, pas plus. Des fois Robert dit qu'il va faire un procès, qu'on a le droit maintenant. Je sais plus comment ils appellent ça. Soustraction d'enfants aux grands-parents ou un truc dans le genre. Je lui réponds tu parles, avec ton casier on aurait l'air fin, c'était y a longtemps mais bon ça la fout mal, pour des grands-parents modèles d'avoir fait de la taule pour escroquerie.

- Et vous ça va ?

- Oh nous, ça va toujours. Robert s'est fait enlever un tumeur l'an dernier. Au cerveau, alors qu'il n'en pas. En revanche les poumons, rien. Il fume deux paquets par jour depuis qu'il a quatorze ans, mais rien, le médecin dit qu'il a des poumons de jeune homme. Tu y crois ?

J'ai fouillé dans ma poche à la recherche d'un peu de monnaie mais elle a fait signe de laisser. C'était sa tournée.

Olivier Adam, *Les Lisières*
Flammarion, 2012, p. 81.

Après avoir traduit le texte, vous expliquerez vos choix de traduction pour les segments suivants :

- 1) « Sa maison tu verrais ça. »
- 2) « ... on a pas dû y mettre les pieds plus de trois fois en dix ans »
- 3) « Pour qu'il fasse de bonnes études, qu'il ait une bonne situation. »
- 4) « Oh nous, ça va toujours. »

VERSION

Vous traduirez le texte suivant dans son entier

Rubião leu trêmulo estas linhas:

Mando-lhe estas frutinhas para o almoço, se chegarem a tempo; e, por ordem do Cristiano, fica intimado a vir jantar conosco, hoje, sem falta. Sua verdadeira amiga, Sofia.

- 5 - Que frutas são? perguntou Rubião fechando a carta.
- Morangos.
- Chegaram tarde. Morangos? repetiu ele sem saber o que dizia.
- Não é preciso corar, meu caro amigo, disse-lhe rindo o Freitas, logo que o criado saiu. Estas cousas acontecem a quem ama...
- 10 - A quem ama? repetiu Rubião corando deveras. Mas, pode ler a carta, veja...
Ia mostrá-la, recuou e meteu-a no bolso. Estava fora de si, meio confuso, meio alegre; Carlos Maria deleitou-se em dizer-lhe que ele não podia encobrir que o mimo era de alguma namorada. E não achava que repreender; o amor era lei universal: se era alguma senhora casada, louvava-lhe a discrição...
- 15 - Mas pelo amor de Deus! interrompeu o anfitrião.
- Viúva? Estamos no mesmo caso, continuou Carlos Maria; a discrição aqui é ainda um merecimento. O maior pecado, depois do pecado, é a publicação do pecado. Eu, se fosse legislador, propunha que se queimassem todos os homens convencidos de indiscrição nestas matérias; e haviam de ir para a fogueira, como os réus da Inquisição, com a diferença que, em vez de sambenito, levariam uma capa de penas de papagaio...
- 20 Freitas não podia ter-se com riso e batia na mesa, à maneira de aplauso; Rubião, meio enfiado, acudia que não era casada nem viúva...
- Solteira então? replicou o moço. Um casório em breve? Vá, que é tempo. Morangos de noivado, continuou, pegando alguns entre os dedos. Cheiram a alcova de donzela e a latim de padre.
- 25 Rubião não sabia mais que dissesse; afinal tornou atrás e explicou-se; eram da senhora de um seu amigo particular. Carlos Maria piscou o olho; Freitas interveio dizendo que, agora, sim, senhor, estava explicado; mas que, a princípio, o mistério, o arranjo da cestinha, o ar dos próprios morangos - morangos adúlteros, disse ele, rindo - todas essas cousas davam
- 30 ao negócio um aspecto imoral e pecaminoso; mas tudo ficara acabado.

Machado de Assis, *Quincas Borba*, Ed. Cultrix, 1968, p. 44-45.

Après avoir traduit le texte, vous expliquerez vos choix de traduction pour les segments suivants :

- 1) « Carlos Maria deleitou-se em dizer-lhe que ele não podia encobrir que o mimo era de alguma namorada. »
- 2) « Eu, se fosse legislador, propunha que se queimassem todos os homens convencidos de indiscrição nestas matérias »
- 3) « Rubião não sabia mais que dissesse; afinal tornou atrás e explicou-se »